

COMBIVIR®

+

KALETRA®

POURQUOI PRENDRE UN TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL ?

Votre traitement COMBIVIR® - KALETRA® combine quatre molécules antirétrovirales (ARV). Ce traitement ne peut pas guérir l'infection à VIH mais il peut la contrôler. Il a pour but d'aider votre organisme en bloquant la multiplication du virus (diminution de la charge virale), d'améliorer et de préserver vos défenses immunitaires (augmentation des CD4). Ainsi, le traitement ARV vous protège du risque d'apparition ou de rechute des maladies opportunistes.

COMBIVIR® est une association de deux molécules (lamivudine et zidovudine) appelées inhibiteurs de la transcriptase inverse. KALETRA® est une association de deux molécules (lopinavir et ritonavir) appelées inhibiteurs de protéase. Le ritonavir a pour rôle de potentialiser l'action du lopinavir : on dit qu'il le « booste ». Cette combinaison de quatre molécules permet de stopper la multiplication du VIH de type 1. De plus, la lamivudine est active sur le virus de l'hépatite B.

Attention, bien que contrôlé par les médicaments, le virus est toujours présent dans l'organisme et le risque de transmission subsiste.

BIEN PRENDRE VOTRE TRAITEMENT



L'efficacité de votre traitement est maximale si vous respectez bien les horaires et les recommandations de prise de vos médicaments. Il est important de ne pas stopper votre traitement de votre propre initiative. Une interruption, même sur une courte période, pourrait entraîner une augmentation de votre charge virale (**par reprise de la multiplication du VIH**). De plus, votre type de virus pourrait devenir résistant à votre traitement, c'est-à-dire insensible à l'effet de certains médicaments, donc probablement plus difficile à traiter.

Tout le monde peut rencontrer à certains moments des difficultés pour suivre son traitement correctement (**être observant**). Si cela devait être votre cas, parlez-en rapidement avec votre médecin, un autre professionnel de santé (pharmacien, infirmière) ou bien encore avec une association de lutte contre le sida. Ceux-ci peuvent vous aider et vous orienter vers des consultations d'éducation thérapeutique. Ne laissez pas la situation se dégrader, réagissez. Il serait dommage qu'un traitement qui fonctionne perde de son efficacité.

Que faire si :

Vous avez pris plus que la dose prescrite : vous pouvez présenter un risque accru de développer des effets indésirables dus aux composants du médicament. Contactez immédiatement votre médecin, votre pharmacien ou bien le service des Urgences de l'hôpital le plus proche pour avis.

Vous avez oublié de prendre vos comprimés de COMBIVIR® ou KALETRA® (pris 2 fois par jour) et vous vous en apercevez dans les 6 heures : prenez la dose dès que possible. Ensuite, prenez le(s) comprimé(s) suivant(s) à l'heure habituelle.

Si cela fait plus de 6 heures après l'heure habituelle : demandez l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

Vous avez oublié de prendre vos 4 comprimés de KALETRA® (pris 1 fois par jour) et vous vous en apercevez dans les 12 heures : prenez vos comprimés dès que possible. Ensuite, prenez les comprimés suivants à l'heure habituelle. Si cela fait plus de 12 heures après l'heure habituelle : demandez l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

Vous avez vomi après avoir pris votre comprimé de COMBIVIR® ou KALETRA® : demandez à votre médecin ou à votre pharmacien si vous devez reprendre 1 comprimé. Et parlez-en à votre médecin lors de la prochaine consultation ou à votre pharmacien lors du renouvellement de votre traitement.

Vous êtes co-infecté par le VIH et le virus de l'hépatite B (VHB) : il est indispensable que votre médecin en soit informé et tienne compte de l'action de COMBIVIR® sur le VHB (risque d'exacerbation sévère de l'hépatite B au cas où le traitement serait arrêté).

COMMENT PRENDRE VOTRE TRAITEMENT ?

Deux schémas sont possibles. Conformez-vous au schéma d'administration prescrit par votre médecin.

COMBIVIR® : 1 comprimé 2 fois par jour.

KALETRA® : 2 comprimés 2 fois par jour OU 4 comprimés 1 fois par jour.

Il est recommandé d'avaler les comprimés pendant ou en dehors des repas avec un grand verre d'eau, de ne pas les croquer, ni les écraser car cela pourrait entraîner une diminution de leur efficacité.

Si vous avez des difficultés à avaler, les comprimés de COMBIVIR® peuvent être écrasés et mélangés à une petite quantité de nourriture ou d'eau, et le tout avalé immédiatement. Pour KALETRA®, votre médecin pourra vous prescrire une solution buvable.

ATTENTION SOYEZ VIGILANT



Si vous avez des problèmes rénaux : si vous souffrez d'une maladie rénale (modérée à sévère), votre médecin devra modifier les doses des composants de COMBIVIR® et pourra alors vous prescrire ces molécules sous leurs formes individuelles. Avant de prescrire COMBIVIR®, votre médecin évaluera votre fonction rénale (examens sanguins) et il surveillera vos reins pendant la durée du traitement. La prise de COMBIVIR® n'est pas recommandée avec d'autres médicaments ayant une toxicité sur les reins. Si cela ne peut être évité, votre médecin surveillera alors votre fonction rénale 1 fois par semaine.

Si vous avez des problèmes de foie : ou des antécédents de maladie du foie, y compris une hépatite chronique, parlez-en à votre médecin. Si vous souffrez d'une insuffisance hépatique sévère, KALETRA® ne doit pas être utilisé. De plus, la dose d'un des composants de COMBIVIR® (zidovudine) devra être modifiée : votre médecin pourra alors vous prescrire ces molécules sous leurs formes individuelles. Les patients traités par des médicaments antirétroviraux tels que COMBIVIR® et KALETRA® présentent un risque plus élevé de problèmes hépatiques sévères. Votre médecin surveillera votre foie pendant votre traitement.

Si vous utilisez une contraception hormonale (pilule progestative ou œstroprogestative, patch, anneau vaginal) : KALETRA® diminue l'efficacité de ces contraceptifs. Vous devez utiliser une autre méthode contraceptive en complément (par exemple, préservatifs).

Si vous avez un désir de grossesse : parlez-en à votre médecin. Vous déciderez ensemble du meilleur traitement à prendre dans ce cas particulier.

N'allaitez pas pendant le traitement par COMBIVIR® et KALETRA®. Les

substances actives de ces médicaments passent dans le lait maternel. D'une manière générale, il est recommandé aux femmes infectées par le VIH (même traitées) de ne pas allaiter.

Aptitude à conduire : prudence en cas de conduite de véhicule ou d'utilisation de machines (risques de vertiges, d'étourdissements).

Si vous êtes hémophile : des cas d'augmentation des saignements ont été rapportés chez des patients hémophiles traités par un inhibiteur de protéase. Informez votre médecin en cas d'observation d'une augmentation des saignements afin d'adapter votre traitement.

Le risque d'acidose lactique (excès d'acide lactique dans le sang) semble faible mais ne peut être exclu. L'apparition de nouveaux symptômes (respiration profonde et/ou rapide, malaise général, nausées, douleurs abdominales, fatigue, somnolence) doit vous inciter à consulter rapidement votre médecin.

Une surveillance du bilan lipidique et glycémique avant et sous traitement est recommandée : en effet, la prise de ce traitement peut entraîner une augmentation du taux de sucre et de graisses dans le sang (risque de diabète et d'événements cardiovasculaires) et modifier la répartition des graisses corporelles. Une alimentation équilibrée, l'arrêt du tabac et une activité physique régulière sont très importants pour réduire le risque de diabète, de maladies cardiovasculaires et d'autres complications.

Si vos analyses sanguines montrent : une diminution des globules blancs (neutropénie) ou une anémie (faible nombre de globules rouges), la dose d'un des composants de COMBIVIR® (zidovudine) devra être modifiée : votre médecin pourra alors vous prescrire ces molécules séparément.

INTERACTIONS

Avec votre traitement, vous ne devez pas prendre* :

Antimigraineux : Diergospray® (dihydroergotamine) ; Gynergene caféine® (ergotamine), Desernil® (methysergide).

Traitement de l'hypertrophie bénigne de la prostate : alfuzosine.

Traitement des maladies cardiovasculaires : simvastatine, amiodarone, Serecor® (hydroquinidine), Flécaine® (flécaïnide), Rythmol® (propafénone), Brilique® (ticagrelor), Xarelto® (rivaroxaban).

Anti-inflammatoire : piroxicam.

Neuroleptiques : Orap® (pimozide), Xeroquel® (quétiapine).

Certains médicaments à base de plantes contenant du millepertuis, levure de riz rouge.

Traitement des troubles de l'érection : Levitra® (vardénafil), Priligy® (dapoxétine).

* Certains médicaments ne sont désignés que par leur DCI (dénomination commune internationale), soit le nom de la molécule active, que vous retrouverez toujours sur la boîte de la spécialité délivrée (générique) ou sous son nom commercial.

Interactions avec d'autres médicaments*



Prendre des antirétroviraux n'est pas anodin, ils sont susceptibles d'interagir avec d'autres traitements. Demandez toujours l'avis de votre médecin ou à votre pharmacien avant de prendre un nouveau médicament, même acheté sans ordonnance. Prudence aussi avec les produits à base de plantes, certains aliments (patates douces, jus de pamplemousse...), l'alcool et les drogues récréatives.

Certains médicaments sont à prendre avec précaution, votre médecin adaptera les doses si nécessaire.

Traitement des brûlures gastriques : Gastropax®, Gastropulgit®, Gelox®, Maa-lox®, Marga®, Moxidar®, Pepsiduo®, Topaal®, Xolaam®, Gaviscon®, Rennie® ; respectez un intervalle d'au moins 2 heures.

Traitement des maladies cardiovasculaires : troubles lipidiques : atorvastatine, Crestor® (rosuvastatine). Questran® (colestyramine) : respectez un intervalle d'au moins 2 heures ou plus de la prise de votre traitement. Anticoagulants : Coumadine® (warfarine), Mini-Sintrom® (acenocoumarol). Antiarythmiques : Hémiogoxine® (digoxine). Antihypertenseurs : félodipine, nifédipine, nicardipine, vérapamil.

Traitement de la goutte : Colchimax® (colchicine).

Antiasthmatiques : Seretide®, Serevent® (salmétérol), Flixotide®, (fluticasone) ; Miflonil®, Novopulmon®, Pulmicort®, Symbicort® (budésonide), théophylline.

Traitement de l'allergie : Clarityne®, Humex allergie®, Doliallergie® (loratadine), féxofénadine.

Corticoïdes : Dectancy®, Neodex® (dexaméthasone), prednisolone, Flixonase® (fluticasone).

Antiépileptiques : carbamazépine, Depakine®, Micropakine® (acide valproïque), Lamictal® (lamotrigine). Si KALETRA® est administré en 1 seule prise par jour : Alepsal®, Aparoxal®, Gardenal® (phénobarbital), Di-Hydan® (phénytoïne).

Antidépresseurs : paroxétine, sertraline.

Sédatifs : zolpidem, zopiclone.

Antibiotiques : clarithromycine, cotrimoxazole, Fucidine® (acide fusidique).

Antifongiques/antiparasitaire : Sporanox® (itraconazole), Malarone®, Wellvone® (atovaquone).

Stimulants de l'érection : Viagra® (sildénafil), Cialis® (tadalafil).

Traitement des dépendances : méthadone, buprénorphine, Zyban® (bupropion).

Alcool et drogues : les antirétroviraux n'ont pas d'interactions significatives avec l'alcool. Il existe des risques d'interaction entre toutes les antiprotéases et l'ecstasy ainsi que les amphétamines. Le Kaletra® présente un risque d'interaction avec la marijuana.

EFFETS INDÉSIRABLES



Tous les médicaments sont susceptibles de provoquer des effets indésirables. Si vous ressentez un quelconque effet, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Cela s'applique évidemment à tout effet, **y compris ceux indiqués ici**.

Consultez rapidement votre médecin si...

Des symptômes comme une respiration profonde et rapide, un malaise général, des nausées, des douleurs abdominales, fatigue et somnolence, peuvent être évocateurs d'une acidose lactique et doivent vous inciter à consulter immédiatement votre médecin.

Les effets indésirables fréquents

De façon beaucoup plus fréquente, d'autres effets indésirables peuvent survenir. Ils sont bien moins graves et la plupart sont temporaires (2 à 6 semaines). Si vous ressentez l'un de ces effets (liste non exhaustive) et que vous êtes trop incommodé, parlez-en avec votre médecin.

Troubles digestifs : nausées, vomissements, diarrhées, douleurs ou crampes abdominales, gaz, ballonnement, reflux gastro-œsophagien, baisse de l'appétit, hémorroïdes.

Troubles neuropsychiques : maux de tête, fatigue, insomnies, anxiété, vertiges, étourdissements, neuropathies (fourmillements, sensation de chaud/froid, sensibilité au toucher, crampes, spasmes, faiblesse musculaire).

Troubles musculo-squelettiques : douleurs musculaires ou articulaires, faiblesse musculaire.

Troubles respiratoires : infection respiratoire, toux.

Troubles cutanés : éruptions (boutons rouges ou taches), rougeurs, démangeaisons, eczéma, squames, sueurs nocturnes, chute de cheveux.

Lipodystrophie : modification de la répartition des graisses corporelles.

Trouble des organes sexuels : troubles de l'érection, modification des règles (diminution ou augmentation).

Des analyses sanguines peuvent également montrer : une anémie (faible nombre de globules rouges), une diminution des globules blancs (risque de vulnérabilité aux infections), une augmentation des enzymes hépatiques, des lipides (triglycérides et cholestérol), de la glycémie et de la bilirubine ; une diminution du taux de phosphore.



infocarte 17

Édition décembre 2013

COMBIVIR®
lamivudine
+ zidovudine



150 MG + 300 MG

+

KALETRA®
lopinavir
+ ritonavir



200 MG + 50 MG



ACTIONS TRAITEMENTS

190 boulevard de Charonne - 75020 PARIS
Tél : 01 43 67 66 00 - Fax : 01 43 67 37 00
Courriel : at@actions-traitements.org
Commandes : www.actions-traitements.org
Suivez-nous sur [facebook](#) et [YouTube](#)

Ce document est rédigé et édité sous la responsabilité d'Actions Traitements, association de patients. Il n'est pas exhaustif : n'hésitez pas à contacter votre médecin ou pharmacien en cas de doute. La thérapeutique change rapidement, imposant des mises à jour régulières. Tenez-vous informé, parlez-en avec votre médecin.

